

Violents incidents à Saigon entre la police et les anciens combattants

Saigon (A.F.P.). — Des échauffourées ont éclaté mardi matin entre la police et des anciens combattants et invalides de guerre qui manifestaient devant le palais présidentiel. La police a lancé des grenades lacrymogènes. Trois invalides de guerre auraient été blessés. 9-4-70 m

Le centre de Saigon présentait mardi l'aspect d'une ville en état de siège. Dès l'aube, des réseaux de barbelés défendus par de très importantes forces de police avaient été disposés tout autour du palais présidentiel. Une centaine d'invalides de guerre, qui avaient passé la nuit devant le palais, étaient toujours installés au milieu d'un carrefour, isolés par les barrages de police.

Le quartier de l'Assemblée nationale, où l'on s'attendait à une importante manifestation étudiante, avait aussi été bouclé dès les premières heures de la matinée. Les magasins étaient fermés,

les rideaux de fer tirés. Certains députés ont dû faire plusieurs fois le tour du quartier avant de pouvoir pénétrer dans l'enceinte du Parlement.

Selon des sources vietnamiennes bien informées, les « comités de lutte » des étudiants, des bouddhistes de la pagode antigouvernementale An Quang, des anciens combattants et invalides de guerre et des bonzes khmers auraient décidé de coordonner leur action contre le gouvernement du président Nguyen Van Thieu.

Un journal vietnamien annonçait mardi en gros titre que vingt étudiants ont menacé de s'immoler en public pour protester contre la « répression » gouvernementale. De leur côté, des mutilés de guerre ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire le « sacrifice du feu ».

Les attaques du F.N.L. se réduisent

Après six nuits d'intenses bombardements à la roquette et au mortier, le F.N.L. a réduit le nombre de ses attaques pendant la nuit de lundi. Treize bombardements ont été enregistrés sur l'ensemble du territoire, dont cinq seulement ont été qualifiés d'importants par le porte-parole militaire américain.

Une dizaine de roquettes ont été tirées lundi après-midi sur la base aérienne de Nha-Trang, à 320 kilomètres au nord-est de Saigon, où se trouve le quartier général des forces spéciales américaines. Deux civils ont été tués et quatre autres blessés.

D'autre part, lundi, pour la quatrième journée consécutive, de violents combats se sont déroulés sur les Hauts-Plateaux de la province de Kontum, à proximité du camp des forces spéciales de Dak-Seang, à 420 kilomètres au nord-est de Saigon. Deux bataillons de Rangers sud-vietnamiens appuyés par l'artillerie et la chasse, ont tué, au cours d'une série de violents engagements, quatre cent soixante-six maquisards ; leurs pertes étaient qualifiées de « légères » par le commandement sud-vietnamien.

m Jour
article de
Ngo Cong Duc
ds L M